

DU VRAI CINEMA GRAND PUBLIC D'UNE EBLOUISSANTE INTELLIGENCE

Michèle Robert: Le Dauphiné Libéré

le dauphiné LIBÉRÉ

MONT-BLANC

VENDREDI 15 OCTOBRE 2004 dl Page 11 (748)

SALLANCHES

CINÉ CIMES

Il était une fois "Les sabots de vénus"

Jimmy-Paul Coti a présenté "Les sabots de vénus" à une centaine de personnes. Invité par M^{me} Morel, membre de l'association Ciné Cimes tombée sous le charme du film, le réalisateur a ensuite dialogué avec les spectateurs.

Après avoir remercié l'accueil de Ciné Cimes et M. Baud, propriétaire de Ciné Mont-Blanc, Jimmy-Paul Coti a expliqué sa démarche de cinéaste indépendant et ce n'est pas de tout repos ! La liberté de créer sans l'aide des réseaux commerciaux coûte cher en temps et en énergie surtout quand, comme le fait Coti, on élabore son projet de bout en bout. Il sait tout faire de "Géotrouvaille" de la pellicule ! Il écrit, filme,

dirige les comédiens, conçoit les décors, enregistre des sons en mono, les mixe en dolby digital (5 + 1), il peut même coudre des costumes ou construire une grue si nécessaire. Indatigable, il voyage en France pour rencontrer son public. Ses films sont ses bébés qu'il accompagne jusqu'à ce qu'ils puissent marcher seuls. Rolande Gayer, sa compagne, avoue qu'il faut du souffle pour suivre le rythme haletant de ce cinéaste parfaitement autodidacte.

À 29 ans, il a gagné une caméra super huit, depuis il n'a plus cessé de tourner. Inconnu du grand public, cet homme insensible à la gloire a pourtant ravi des milliers de téléspectateurs de Canal+, France 3 et 2, Canal J et de vingt-deux pays francophones depuis 1979. Loin d'être un amateur, Coti est un artisan passionné qui aime faire rêver en toute sincérité. C'est aussi un homme engagé qui se moque des "professionnels de la profession" en fabriquant ses films avec amour. Ses amis, dont Christian Barbier ("L'homme du Picardie"), sa compagne-complice, sa mère, et sa chienne ont participé au projet. "Les sabots de vénus" s'est fait dans une ambiance familiale. Le film commence par la formule "Il était une fois...", alors on se laisse embarquer



Christian Barbier et Jean-Paul Egalon, héros d'un film attachant.

dans un conte étonnant, magique et plein d'humour où trois histoires s'imbriquent harmonieusement. Jimmy-Paul Coti est un homme de convictions, il observe les dysfonctionnements de notre société mais se garde bien d'asséner une morale ou de faire de longs discours. Tout est en suggestions, chacun comprend ou reçoit ce qu'il veut. Le spectateur est libre, il se divertit

avant tout. Il se laisse happer par la magie des images.

"Les sabots de vénus" est du vrai cinéma grand public. Plein de fraîcheur d'une éblouissante intelligence, il s'adresse aux âmes d'enfant. Christian Barbier, en paysan au bon sens savoyard, amoureux de sa terre et de ses montagnes, y tient son plus beau rôle.

Michèle ROBERT ■

INFOS
SERVICES

UN FILM D'AVENTURE, DE REFLEXION, DE BONTE ET D'ESPOIR...

L.M. La Savoie.



PREMIERE Dôme cinéma



Jimmy-Paul Coti et Rolande Gayet créateurs d'un film qui va réconcilier avec un cinéma sincère, engagé et d'une grande clairvoyance humaine.

Sensibilité et clairvoyance sous le sabot de Vénus

Le cinéma n'emprunte pas que les allées étoilées. Avec Jimmy-Paul Coti et "Les sabots de Vénus", la passion croit en liberté.

Après documentaires et courts métrages, Jimmy-Paul Coti, originaire du sud de la France, est en passe de réaliser un coup de maître avec son premier long métrage "Les Sabots de Vénus", tourné en grande partie en Savoie et plus précisément dans le Beaufortain.

S'inspirant d'un récit de politique fiction, et d'une actualité brûlante, il vient de réaliser un film tout en humanité sur les thèmes de la maladie, contamination, médecines alternatives et magouilles dans le milieu pharmaceutique.

Mêlant toutes les tendances du genre, il conclue ainsi un film d'aventure, de réflexion et surtout de bonté, d'espoir

dans une humanité libre proche de la nature et à l'écoute des autres et du monde. Pointant du doigt les dysfonctionnements d'une société à la dérive.

Une parabole portée par la force et l'expérience d'un Christian Barbier plutôt rare sur la toile, la fougue de Jean-Paul Egalon et Ariette Menard.

Et qui à chaque séance déclenche un enthousiasme contagieux et très attractif. Il réussit même le tour de force de dépasser en nombre d'entrées la projection de Matrix.

Si son personnage est un aventurier des temps modernes, Jimmy-Paul Coti est de cette veine des audacieux, aux cœurs larges comme des péniches, nouveau chevaliers d'un cinéma aussi libre qu'une poignée d'herbes folles sur une colline provençale.

L'occasion d'une soirée riche d'enseignements, tendre et familiale. Longue vie à ce cinéma engagé et courageux.

L.M.

ALBERTVILLE



Un petit chef d'œuvre de maîtrise scénaristique...

O.M. LA

■ APT (84)

La Provence
Dimanche 20 Juin 2004

Les Sabots de Vénus à l'affiche jusqu'à demain soir

— Tous les réalisateurs vous le diront : un film, c'est d'abord une aventure humaine.

Le cas des *Sabots de Vénus*, de Jimmy-Paul Coti, illustre bien cette affirmation et pousse même ladite aventure à son paroxysme.

Parce que ce film, le réalisateur le reconnaît lui-même, aurait bien pu ne jamais exister. "Au début du tournage, Jimmy a en effet été victime d'un terrible accident qui le plongeait 72 heures dans le coma", rapporte-t-on du côté de la production.

Le film verra pourtant le jour grâce à l'amitié de toute son équipe et à sa grande ténacité, laquelle le poussera d'ailleurs à occuper tous les postes clés du film, de l'écriture au montage final.

Et puis, les chiens ne font pas des chats. Les ingrédients présents dans le film : humour, aventure, humanité... Se retrouvent donc logiquement autour du plateau et jusqu'à la salle de montage. Jusqu'à la salle de cinéma du César, serait-on même tenté d'ajouter, eu égard à la chaleur communicative de son auteur, présent vendredi soir



Jimmy-Paul Coti et Rolande Gayet (productrice), étaient vendredi au César pour présenter *Les Sabots de Vénus*.

pour présenter son film.

Ce film justement, c'est l'histoire d'une rencontre. Celle de Joseph, un grand-père ombrageux, incarné par Christian Barbier (qui crève littéralement l'écran), et d'un biologiste engagé (Jean-Paul Egaleon), le tout sur fond d'expérimentation animale et de guerre de laboratoi-

res. La narration est, à elle seule, un petit chef d'œuvre de maîtrise scénaristique. Trois boucles, trois histoires parallèles qui tiennent le spectateur en haleine d'un bout à l'autre du film.

Bonne surprise, la frontière qui sépare d'ordinaire le film d'auteur du film dit "grand public" est ici si ténue qu'il nous faudrait presque inventer une nouvelle expression pour le classer...

On ne manquera pas de remercier l'équipe du César pour avoir choisi d'inviter le réalisateur à animer un débat post-projection et décidé de programmer *Les Sabots de Vénus* jusqu'à demain soir.

O.M.

Les Sabots de Vénus, ce soir dimanche 20 juin à 18h et lundi 21 juin 18h et 21h.
Cinéma César, rue Scudéry, Apt
☎ 08 92 68 69 20

Christian Barbier entre Picardie et Lubéron

— L'Homme du Picardie, tout le monde connaît. Non content de jouer, avec le succès que l'on sait, les marins pour la télé, Christian Barbier a également donné la réplique aux plus grands du cinéma : il a en effet tourné avec Signoret, Gabin, Delon, Belmondo, Ventura... et l'on retiendra, parmi la soixantaine de titres qui composent sa filmographie : *L'année de l'éveil*, *les Granges Brûlées*, *La Maison assassinée*, *Trois hommes à abattre*, *l'Armée des ombres*... Pourtant, aux dires de Maquy Barbier, son épouse, le rôle le plus représentatif de sa véritable personnalité serait celui de Joseph, dans *Les Sabots de Vénus*, tourné pour partie dans le Lubéron.

MARIGNANE

Une victoire du cinéma indépendant

La Provence
Dimanche 12 Mars 2005

"Les Sabots de Vénus" ont très bien marché

Ce film tourné en Provence, qui ne bénéficie d'aucun réseau de distribution, a été diffusé à deux reprises hier soir. Il a attiré plus de 200 personnes. Une victoire pour le cinéma "100 % indépendant"

"100 % indépendant". Le film "Les Sabots de Vénus" n'a vraiment pas volé son slogan. Tiré à seulement trois copies, ce film vogue de cinéma en cinéma, porté par le réalisateur Jimmy-Paul Coti accompagné de son épouse et productrice Rolande Gayet. Tels des comédiens de théâtre, ils partent en tournée pour aller à la rencontre du public (lire notre édition de jeudi). Hier soir, les Marignanais ont répondu présents : sur les deux séances proposées, plus de 200 spectateurs ont été enregistrés. Ces derniers sont à rajouter à la liste des quelque 12 000 spectateurs du Grand Sud qui ont déjà vu ce long-métrage unique en son genre.

"Notre seule publicité, c'est vous !"

"Merci d'être venus car sans vous, cette œuvre ne pourrait pas vivre", a déclaré, visiblement ému, Jimmy-Paul Coti en s'adressant au public marignanais et avant de remercier les responsables du cinéma Saint-Exupéry pour l'avoir accueilli. A l'issue de la projection, les spectateurs ont vivement applaudi, confirmant le succès que rencontre ce film à

chacune de ces diffusions. Les félicitations et les encouragements ont fusé. Ainsi que les questions.

Venu spécialement de Paris, c'est l'un des acteurs du film, Marc Gallier, qui en incarnant le rôle du célèbre... lieutenant Colombo dont la ressemblance avec le "vrai" (Peter Falk) est saisissante, a brillamment joué le rôle d'intermédiaire entre le public et l'équipe du film. En répondant aux nombreuses questions, Jimmy-Paul Coti a rappelé les difficultés qui ont émaillé le tournage et le montage. Il a rendu hommage à tous les acteurs et les techniciens qui se sont livrés cœur et âme (et sans être payés...) pour que cette "magnifique aventure humaine" puisse finalement voir le jour.

A l'issue de cette projection et de cette rencontre, le public a bien compris que c'est désormais lui qui tient le rôle principal dans la poursuite de cette aventure. "Vous êtes nos ambassadeurs, notre seule publicité, c'est vous !" a lancé la productrice Rolande Gayet en direction du public. Il aura l'occasion de (re)voir ce film unique qui sera à l'affiche du cinéma marignanais du 16 au 22 mars prochains.

Laurent ALEXANDRE



Jimmy-Paul Coti, le réalisateur ; Rolande Gayet, la productrice et l'acteur Marc Gallier (déguisé en Jumbo) sont venus à la rencontre du public qui a adoré le film.

Photo

MARIGNANE

720 entrées à GAP - 2 cinéma - 8 salles
« L'intrigue est belle et intelligente. »
Patricia Séghers: Dauphiné

GAP

LUNDI 12 AVRIL 2004 **dl** Page 4 (05)

À L'AFFICHE AU PALACE (6 salles)

"Les Sabots de Vénus"

Le dernier film indépendant du cinéma français est à l'affiche au Palace pendant encore une semaine. Rencontre avec le réalisateur et la productrice des "Sabots de Vénus", notre coup de cœur de la semaine.

Le sabot de Vénus est une fleur aussi jolie que rare... comme l'est le film de Jimmy-Paul Gadi. En film qui a d'ailleurs failli ne pas exister: Jimmy a en effet été victime d'un grave accident au début du tournage, qui l'a plongé dans un profond coma. Le film verra finalement le jour grâce à sa ténacité (il occupe tous les postes clés: de l'écriture au montage en passant par le tournage...). Caméras sur l'épaule, il tourne toutes les scènes, et joue même dans certaines. Les gros plans de karaté, c'est lui, vraiment lui. Il lui a fallu remplacer le méchant qui pourchassait Robert Fontaine, le comédien interprétant le scientifique (Jean-Paul Egala) y étant allé un peu fort contre le tueur, qui souffrait d'une tête cassée. Toute l'équipe a payé de sa personne, c'est peu de le dire. En terme d'implication: Jean-Paul Egala a joué lui-même la descente dans la résurgence... "Il voulait même conduire l'ULM, mais ce n'était pas possible pour des raisons d'assurance", explique Jimmy.

En terme de temps, aussi: 115 jours de tournage étalés sur plusieurs années. Les comédiens ont joué "par amitié". Christian Barbier (dans le rôle du vieux montagnard) a été embauché par le projet. Il a accepté de jouer sans être payé. Michel Galabru, lui, a refusé: Jimmy lui avait pourtant proposé 75 000 francs (à l'époque) pour trois jours. Trop peu, a jugé la star... Et c'est tant mieux, finalement: Christian Barbier se révèle excellent. "L'Homme de Picardie" (il était le héros de ce

célèbre téléfilm) trouve là "son meilleur rôle", selon sa femme. Du coup, devant l'enthousiasme (et la force de proposition) de Christian, Jimmy étoffe le rôle. Le vieux montagnard qui ne devait apparaître que dans quelques scènes (soit quelques jours de tournage) devient le personnage principal. Christian Barbier tourne finalement 45 jours! Les tournages se font essentiellement dans le sud, et il habite à Valensole (dans les Alpes de Haute-Provence), alors c'est pas trop dur... Certaines séquences ont même été réalisées dans les Hautes-Alpes: celle de l'ULM a été tournée dans les gorges du Guil, et la découverte du Sabot de Vénus au-dessus d'Embrun, comme quelques-unes des poursuites avec Kati, le "méchant".

"Pour la gloire!"

Les techniciens ont également travaillé gratuitement. "Pour la gloire!"

"Une vraie gloire puisque avec une seule copie (cinéma indépendant oblige!), le film a déjà fait plus de 4500 entrées en trois mois. Et plus important encore pour l'équipe qui y a mis tout son cœur: il est particulièrement bien accueilli par le public. Un public qui se déplace en nombre (il a été le meilleur film de la soirée à Laragne, il y a quelques mois), et à Arêches (dans le Beaujolais): plus de 300 personnes!"

"Normal", reconnaît Jimmy, "c'est le lieu principal du tournage..."

Les retours sont excellents. Les spectateurs apprécient les thèmes abordés (la cause animale, la science sans conscience, le respect de la nature, les relations intergéné-



C'est la première fois que l'équipe fait passer son film dans un "grand" cinéma tel que le Palace... Un succès qui en annonce d'autres.

rationnelles, les vertus des plantes), les clans d'œuf (aux scandales de santé publique: le sang contaminé, la vache folle, le franchissement de la barrière des espèces de certaines maladies) et la façon de tourner: bien qu'artisanale, la technique est d'une qualité exceptionnelle. Certains plans sont de toute beauté. Jimmy a su capter de magnifiques images de la montagne: un coucher

de soleil, un arc-en-ciel, un alpage d'un vert qui crève l'écran. Et les scènes d'action sont à couper le souffle! L'intrigue est belle et intelligente.

Rebecca SÉGHERS

Avant aux exploitants de salles obscures qui voudraient accueillir le film ou aux enseignants qui voudraient montrer le film à leurs élèves.

**CAVAILLON 6 salles à 13 km du multiplexe d'Avignon
450 entrées**

On reste bluffés par la qualité des images autant que par celle du son en Dolby SRD...

P.W. La Provence

Coti : "Je suis un réalisateur artisan et indépendant"

Passionné par la création cinématographique, Jimmy-Paul Coti a joliment surmonté bien des épreuves pour parvenir à réaliser "Les Sabots de Vénus", long métrage de fiction, avec un petit budget

Derrière le visage souriant et la voix douce se cache la passion inaltérable d'un amoureux du 7^e Art. Pourtant, la carrière professionnelle de Jimmy-Paul Coti a virevolté de soudeur à vendeur de voitures, de mécanicien à inventeur, en lui laissant le temps de pratiquer la moto. Et voilà qu'il gagne, en récompense de ses efforts, une caméra super-8. C'était dans les années 80.

"Je suis originaire du nord de la France, mais je me suis installé dans le sud depuis de nombreuses années."

Dès lors, sa vie bascule doucement vers le cinéma. Il franchit toutes les étapes de façon autodidacte, réalise des courts métrages qui sont de plus en plus soignés et aboutis.

En 1987, il réalise son premier long métrage, un western, qui

obtient de nombreux prix.

"Après ce premier essai, j'ai écrit le scénario d'un second film que j'ai commencé à tourner. Mais j'ai été victime d'un grave accident de voiture, après lequel j'ai sans doute vu la vie autrement. Malgré les énormes handicaps de ce projet, j'ai décidé d'aller jusqu'au bout. Ce film a pu voir le jour grâce à l'amour, à l'amitié, à la complicité établie entre tous les membres de l'équipe. Les comédiens ont accepté de jouer bénévolement en partenaires associés au projet, ainsi que bien des techniciens. Nous n'avons pas eu de prime à la création ni d'aide quelconque, ce qui rendait l'aventure un peu folle."

Il faut préciser que le film ayant été tourné à Saint-Andiol, Avignon et dans les Alpes, on y reconnaît des paysages familiers.

Ainsi que des acteurs et des figurants vauchusiens.

"Christian Barbier s'est joint au projet par la suite et, bien sûr, sa notoriété et son talent ont apporté du poids et du crédit à ce film..."

Nous avons traversé toutes sortes d'épreuves :

tournage haute d'argent, difficulté à réunir les comédiens pris sur d'autres tournages, matériels défaillants, problèmes de santé, etc. Aussi, le film n'a été terminé et monté qu'après plusieurs années, en 2003, avec un total de 115 jours de tournage."

Une aventure humaine

Bricoleur et ingénieur, Jimmy-Paul assure seul bien des postes : preneur d'images, preneur de son, script, éclairagiste, monteur, etc.

"C'est en faisant tout nous-même que nous avons pu rester dans notre petit budget."

Et le film est né. Une seule copie, puis deux, et une avant-première très prometteuse fin 2003. Depuis, les copies tournent ici et là, obtenant un succès qui récompense le cinéaste et son équipe.

"Nous avons franchi le cap des 5 000 entrées, hier à Cavallon, ce qui n'est pas mal compte tenu de la diffusion encore assez confidentielle. Il faudrait cependant 100 000 entrées pour couvrir l'investissement de 220 000 euros... Plus tard, nous envisagerons une diffusion télé en le vendant à une chaîne. En tous cas, le public apprécie le film, c'est réconfortant. Et je dois remercier des gens comme Eric Tellenne, ici au Fémina de Cavallon, qui contribuent largement à faire découvrir ce film."

P.W.



Rolande Gayet, productrice du film et Jimmy-Paul Coti le réalisateur.

Le film

"Les Sabots de Vénus" est un film d'auteur, réalisé en décors naturels, qui mêle astucieusement réalité et imaginaire. Ce sabot de Vénus est une orchidée sauvage, devenue rare, et le film se révèle militant écologiste, dénonce l'expérimentation animale et oppose avec poésie et tendresse la vie rurale et la vie citadine. On reste bluffés par la qualité des images, et la beauté des paysages, autant que par celle du son (en dolby DSR, s'il-vous-plait). Le scénario est original et la construction du film, bien qu'assez alambiquée, sort elle aussi des sentiers battus. A la fois chronique montagnarde, polar, pamphlet, document, étude de mœurs, ce film attachant mérite largement le détour. Et il est toujours à l'affiche au Fémina.



Jean-Paul Egalon et Christian Barbier, les deux acteurs principaux du film. Photo P.W.

Une belle aventure

Le film de Jimmy-Paul Coti "Les Sabots de Vénus" rencontre un succès mérité au Fémina. Il est à l'affiche encore ce week-end.

En quatre séances, le cinéma Le Fémina a reçu environ 300 personnes venues découvrir le premier long-métrage de Jimmy-Paul Coti, "Les Sabots de Vénus", séances suivies d'une rencontre avec le réalisateur, la productrice et quelques comédiens.

Présent lors de l'avant-première, notre envoyé spécial en direct de la Croisette cavare, c'est-à-dire le cours Gambetta, a assisté à la projection suivie d'un débat avec M. Coti. Partant de son désir d'aborder le sujet de l'expérimentation animale, Jimmy-Paul Coti a réalisé un film original et familial. Certes, les premières minutes peuvent déconcerter et donner l'impression de ne pas suivre une ligne directrice tirée au cordeau, mais très vite, on se laisse emporter par l'histoire

entremêlée d'un biologiste bricoleur (le très convaincant Jean-Paul Egallon), d'un montagnard qui soigne par les plantes (le truculent Christian Barbier), d'un homme de main malheureux et d'un directeur de laboratoire sans scrupule, sans oublier le rôle important joué par une chienne !

Tourné dans de très beaux décors naturels, en Savoie ou sur le plateau du Vercors, le film plaît aussi bien aux jeunes qu'aux adultes. Il faut dire que Jimmy-Paul Coti nous propose avec son film un joli cocktail de scènes d'action et de scènes intimistes : l'aventure et la poésie sont au rendez-vous pour notre plus grand bonheur.

Lors de l'avant-première, le public a posé de nombreuses questions sur les conditions de tournage (le réalisateur a avoué avoir dormi dans une grange, sur du foin) et sur la genèse du film.

Présenté par la productrice Rolande Gayet, comme un film artisanal fait avec des bouts de ficelles, "Les Sabots de Vénus" a séduit les spectateurs. Quant à la signification du titre du film, il vous faudra vous rendre au cinéma Le Fémina pour le découvrir !

Le film sera de nouveau à l'affiche



La productrice et la réalisatrice du film sont à l'affiche.

demain samedi à 18 h 15 et dimanche 16 mai à 16 h 15 (en

présence du réalisateur), puis lundi 17 mai à 14 h et 18 h 30.

Ouverture du Festival de Gruissan
"LES SABOTS DE VENUS" 6 articles + 1 itw au 19h/20h de France 3 Sud

NARBONNE

■ Mercredi 24 septembre 2003

5

Midi Libre

GRAND ÉCRAN

Festival "Ciné Ma Région"

Gruissan, capitale du 7^e art en région

Tapis rouge aux vedettes à 15 h au Palais des Congrès



22 films en compétition pour "Les Chalets d'Or". Dix réalisateurs seront présents. Photo Ciné Ma Région

■ Plus de quinze régions représentées, vingt-deux films courts en compétition pour la distinction suprême des "Chalets d'Or", dix jeunes réalisateurs invités accompagnant leurs films, plus de trente vedettes incontestées du cinéma et de la télévision présentes, des débats et des rencontres entre professionnels et collectivités territoriales...

Le 5^e festival "Ciné Ma Région" de Gruissan prend son envol et déroule, à partir de 15 h, aujourd'hui, son tapis rouge jusqu'à samedi soir au Palais des Congrès de Gruissan. Le soir, à 20 h, c'est une nouveauté due à l'implication plus impor-

année consécutive. On se souvient que, l'an passé encore, les organisateurs hésitaient à renouveler l'expérience en terre audoise, faute de soutiens suffisants, hormis ceux de la ville de Gruissan et de ses partenaires locaux qui ont toujours joué le jeu.

Dix des vingt-deux réalisateurs présents

Il semble que leur appel a été entendu, même si le festival se débrouille encore avec des moyens limités. Le conseil général, par exemple, a aidé de plusieurs façons : il a ainsi "payé" les repas des jeunes réalisateurs de courts métrages en compétition. Ce qui a permis à l'organisation (bénévole) d'héberger dix des

Echos côtiers

"Les sabots...", film d'un artisan cinéaste

■ Jimmy Paul Cotti est un véritable autodidacte du cinéma. Son CAP d'ajusteur-tourneur ne le prédisposait pas au métier. Et c'est presque par hasard qu'il échange un voyage gagné au Kenya contre une petite caméra super 8 mm. Il tourne ses premiers films courts. Puis il s'équipe de matériel de plus en plus sophistiqué. Jusqu'à son premier long métrage, *Les sabots de Venus*, qu'il propose au festival aujourd'hui à 19 h 30.

Ce film, tourné avec très peu de moyens financiers (tout juste un peu plus de 1,5 MF, via la productrice Rolande Gayet, présente au festival), cherche des distributeurs. Un film à voir, avec Christian Barbier et Jean-Paul Egalon notamment. Il veut « redonner du poids aux valeurs humaines. » C'est rare, non ?

Rencontre secrète...

■ Lors de la journée de rendez-vous entre producteurs, réalisateurs et institutionnels, vendredi, le président national de la commission du film, Benoît Caron, sera là. On dit en "off" qu'il va rencontrer Marcel Rainaud, président du conseil général, et Didier Codorniou. Afin de mettre en place la première commission locale du film du Languedoc-Roussillon ?

Baudracco...

■ Avec la projection du long métrage *Pas de repos pour les braves*, signé Alain Girody, les Gruissanais vont retrouver avec plaisir un acteur du cru : Jean-Claude Baudracco. Le film amateur de ce dernier, *Mon île*, avait fait le plein l'an passé. A voir pour le côté pagnolesque d'un comédien audois haut en couleur.

"Codor" comédien ?

■ Le film *Mon île* de Baudracco (lire plus haut) risque d'avoir une suite, un peu comme *Taxi*. Il serait tourné avec des moyens plus professionnels. On pressent même un rôle pour le maire de Gruissan, Didier Codorniou, qui ne verrait aucun inconvénient à figurer dans ce film gruissanais.

Rencontre essentielle

■ Le film court en compétition de Laurent Simonpoli, *Il était une fois dans l'ouest...* Corse, projeté samedi à 14 h 30, est le pur produit d'une rencontre entre producteur et réalisateur qui eu pour cadre "Ciné Ma région" l'an passé, entre fromage et dessert. Ça sert souvent le côté convivial et sérieux d'un festival... Comme quoi, aussi, il est parfois « des rencontres essentielles dans la vie d'un homme ». Simonpoli n'est pas passé à côté !

Avant-première d'un film pour la TV

Programme

Aujourd'hui

■ A 14 h 30, ouverture officielle du Festival "Ciné Ma région" 2003, au Palais des congrès de Gruissan.

A 15 h, présentation du programme, du jury et des invités, par Yvon Chaloyard, animateur du festival.

A 15 h 15, au Palais des congrès, projection off du long métrage *Pas de repos pour les braves*, d'Alain Girody, avec Jean-Claude Baudracco (Languedoc-Roussillon).

A 17 h 30, en avant-première, projection du long métrage *Philosophale*, de Farid Fedjer, avec Ticky Holgado et Mickaël Youn.

A 20 h, projection off du long métrage *Les sabots de Venus* (lire ci-contre), de Jimmy Paul Cotti, avec

Il était une fois,...

“SABOT DE VENUS”

“Mon plus beau rôle au cinéma”

Christian

F4... ■ Samedi 27 septembre 2003

NARBONNE

GRAND ÉCRAN

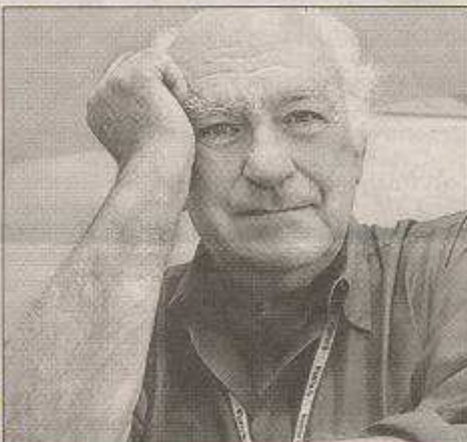
A 80 ans, il aide le jeune réalisateur Jimmy Coti

Christian Barbier : 50 ans de fidélité à son image

"L'homme du Picardie", "L'Armée des Ombres" et les "Sabots de Vénus"

■ Christian Barbier... Ce nom éveille l'imagination d'une génération de quinquagénaires qui citent "L'homme du Picardie", série télévisée culte où l'on voyait un marinier plein de bonté, d'authenticité, de tendresse et de forces mêlées, naviguer au grès des écluses, dans un voyage qui allait de la vie à la mort... Ces qualificatifs de bonté, de tendresse d'authenticité et d'amour sont autant de valeurs auxquelles le comédien, mais plus que cela, l'homme, est resté fidèle toute sa vie.

Depuis la pièce de théâtre, "Des Souris et des Hommes", de Marc Cassot, que le jeune Christian Barbier interpréta alors qu'il arrivait de Belgique à Paris, à l'âge de 27 ans, en passant par "L'Armée des



Christian Barbier, un être authentique.

- ▶ **Homme de théâtre d'abord**
- ▶ **Humilité non feinte**
- ▶ **De Melville à Coti : une vie de cinéma**
- ▶ **« Les sabots ? Mon plus beau personnage »**
- ▶ **Bientôt sur les planches**

Ombres de Jean-Pierre Melville, au dernier long-métrage qu'il vient de tourner, Les Sabots de Vénus, de Jimmy Coti, le comédien est resté loyal à son image. Et tout cela sans faire de bruit. En menant sa vie de comédien comme il a mené celle d'homme. « Une petite carrière faite de coups de chance », dit-il avec une humilité non feinte.

Le tournage de "L'Armée des Ombres", film fort, authentiques comme Barbier et l'époque où il fallait choisir son camp, il le doit à Melville qui l'avait vu, par hasard, dans un théâtre parisien, dans "Des souris et des hommes" quatre ans auparavant. La chance, quoi ! Celle « qui fait grimper les cachets », avec "La Horse" notamment où il joue avec Gabin... Même si, dorénavant, ce grand acteur français vit avec une retraite proche du

Smic... Et sans pour autant monter sur des barricades. Du reste, il le dit aux jeunes : « Si vous voulez être heureux, profitez de ce que vous avez et n'enviez pas ce que vous n'avez pas. »

Les maîtres mots de ce comédien de théâtre et de cinéma paradoxalement connu et inconnu ? « J'aime la bonté. Je déteste la haine. J'ai fait ce métier pour faire passer au public des sentiments aujourd'hui ringards : l'amour, la beauté, la tendresse. Vous savez, je suis positif. Je ne suis pas contre la violence, je suis pour la paix. Je ne suis pas contre les méchants, je suis pour défendre les bons. » Il est comme ça Christian Barbier. Et ça fait du bien d'avoir ce vieux Monsieur tenter de passer le flambeau de la noblesse d'âme aux autres générations...

Et en montrant l'exemple, en plus, sans se forcer : il vient, bénévolement, sans gagner un centime, de participer au premier long-métrage d'un jeune réalisateur en pleine déprime, Jimmy Coti, projeté à Gruissan : "Les sabots de Vénus". « Mon plus beau personnage au cinéma... », dit celui que Melville appelait « une monta-

gne difficile à remuer » ! Ce film tourné par Jimmy Coti, grâce au salaire de son épouse, cherche toujours un distributeur. Soit dit en passant...

« A mon âge, qu'est-ce que l'on peut faire d'important pour nos dernières années de vie ? Aider... » Croyant Christian ? « Je suis contre les étiquettes qui créent des barrières. Je crois qu'il y a une spiritualité, qu'il n'y a pas que la matière. L'homme est une poussière d'étoiles. 80 ans d'une vie, qu'est-ce que ça représente par rapport à l'éternité ? Pourquoi s'en faire. Il faut plutôt accepter ce qui nous arrive. Quand j'ai essayé

de faire autre chose que comédien, ça n'a pas marché ! » Comme planter, en pleine nature avec chiens et chats, des fleurs pour faire des parfums, par exemple.

Et la mort monsieur Barbier ?

« C'est un souffle de vie qui sort du corps... Vous savez, Je préfère me laisser aller à l'amour que de paraître intelligent et cultivé » précise cet homme en recherche de spiritualité, il y a quelques années, à travers le yoga et les religions orientales.

C'est sa sagesse et sa bonté qui vont une fois encore, à 80 ans le 28 juin prochain, le faire remonter sur les planches. Encore pour aider un metteur en scène de théâtre, Melkuiot, dans le besoin, mais surtout pas dénué de talent... C'est un ami, Franck Bertier, réalisateur qu'il rencontre il y a huit ans, qui lui a dit : « J'ai un rôle pour toi. » Christian Barbier assurera la première à Creil en février 2004 du "Gardien de silence", l'histoire d'un grand père, « dans son lit heureusement pour mes jambes ! » qui transmet son message à sa petite fille aveugle. On a envie de dire merci à Christian Barbier pour tant de sollicitude et de gentillesse. ■

Roland FLOUTIER

FESTIVAL DE GRUISSAN

On a vu, on a aimé... Performance d'un film poids...

La

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2003 • LA DÉPÊCHE

CINEMA

Ciné Ma Région à Gruissan :
clap pour la 5^e édition

— L'ouverture officielle de la cinquième édition de « Ciné Ma Région » s'est déroulée sous un soleil radieux avec la tramontane au rendez-vous pour accueillir les quarante personnalités du cinéma et de la télévision, les neuf réalisateurs présents des vingt-deux films en compétition, les onze membres du jury et les personnalités des collectivités territoriales...

« C'était un homme de cœur, il a porté les débuts de ce Festival et en hommage à sa mémoire, la salle plénière du Palais des congrès se nommera salle Patrick Schulmann », déclara le maire Didier Codorniou en dévoilant la plaque dédiée à l'auteur, réalisateur, producteur, décédé dans un accident de voiture lors d'un repérage de film. On se souvient de « Et la tendresse... bordel ! » film choc et sensible, « PROFS » que l'on aime revoir inlassablement pour le ton juste de sa critique humoristique des enseignants... « Je ne sais pas comment Patrick, réagissait devant cette plaque, exprime le réalisateur Bernard Nauré... Si on lui avait fait choisir un lieu, il l'aurait fait ici ! ». Quant au réalisateur Roger Knobelspeiss, un autre ami de Patrick Schulmann : « ... Il a fait un cinéma de réveil ! ce n'était pas un passif ! ». Partenaire du Festival, conseillère générale représentant le président Marcel Rainaud, Anne-Marie Jourdet rappela les réalisations et événements cinématographiques dans l'Aude, tandis qu'André Sanz,

adjoint à la culture à Gruissan, évoqua les titres des films prestigieux tournés dans la région : 1974, « Le voyage en Tartarie », de J.-C. Tachella; 1986, « 37°2 le matin », de J.-J. Beineix ; 1992, « Le Miracle des Loups », de A. Hunnebell; 1995, « Le Corniaud », de G. Oury; 1997, « La Passion Béatrice », de B. Tavernier; « Les Visiteurs », de J.-M. Poiré; 1999, « La Neuvième Porte », de R. Polanski; également « La Grande Vadrouille », de G. Oury; « La maman et la putain », de J. Eustache, et en 1991, le réalisateur américain Kevin Reynolds qui avec « Robin des Bois » a inauguré le cinéma hollywoodien dans l'Aude. Après la présentation du programme et visite des espaces d'exposition, jury et invités ont visionné en projection off un long-métrage : « Pas de repos pour les braves », d'Alain Giron, suivi de deux courts métrages du réalisateur Marco Andréoni : « Bali Baï » et « Trouvillé ». En avant-première au cinéma, la projection publique du long-métrage : « Les Sabots de Vénus », de Jimmy Paul Cotti, avec l'émouvant Christian Barbier et Jean-Paul Egallon, a reçu les applaudissements chaleureux du public. Accueil largement mérité et performance d'un film poids tourné avec des moyens financiers limités, bourné de sensibilité, d'images superbes et d'un thème fort, alliant le savoir ancestral aux connaissances modernes pour opposer la puissance de l'amour aux forces du mal. On a vu, on a aimé ! À suivre. M.E.



■ « Ciné Ma Région » : Une inauguration tricolore... sous le soleil exactement ! Photo DOM

LE PROGRAMME DU JOUR

À 9 heures : Accueil des festivaliers au Palais des congrès de Gruissan. À 9 h 15, projection des films en compétition : « Ne m'appelle plus BB ! », d'Olga Gambols; « Fatigué », de Philippe Ortol; « L'Heure du déjeuner », de Laurent Moana Pedebemard; « Dans la forêt noire », de Joséphine Flassueur. À 11 h 15 : Forum-débat n° 2, « Quelles sont les aides des collectivités territoriales à la production cinématographique française ». Intervenants : collectivités territoriales et professionnels du cinéma. À 14 h 30, projection : « Talonardo », de Cyril Lecomte;

« Mitterrand est mort », d'Hedi Sassi; « Toujours tout droit », de Manuel Moutier; « Lune », d'Hubert Gillet. À 16 h 20 : Forum-débat n° 1, « Quelles sont les retombées d'un film pour une région (mêmes intervenants) ». À 18 heures : visite de l'abbaye de Fontfroide (sur invitation), organisée par le conseil général. À 20 h 30 : soirée conseil général, Abbaye de Fontfroide (sur invitation), présentation des comédiens du film « La Boum », de Claude Pinoteau, invitée d'honneur Brigitte Fossey (projection du bonus DVD). ■

Derrière les images, les
coulisses du festival

— Le Festival du cinéma ne s'improvise pas. Le travail d'une année est nécessaire à l'organisation de cette manifestation de qualité, et toute l'équipe de l'association « Ciné Ma Région » avec Franck Prado à l'organisation générale, entouré d'une équipe passionnée de cinéma, s'est investie dans ce défi original : promouvoir les tournages de films en région. Lieu idéal au cœur de la Clape avec la plage des Chalets et son environnement prestigieux, Gruissan offre un équipement et des infrastructures dignes d'une ville moyenne (Palais des congrès, hôtellerie, capacité d'accueil). Le dynamisme du maire, Didier Codorniou, et de la municipalité de Gruissan, sensibles au septième art, qui ont compris l'impact de ce festival, porteur de retombées économiques et culturelles pour la station : « ... Nous avons reçu 140 films et 22 ont été sélectionnés, pour leur qualité technique mais aussi pour leur qualité semi-professionnelle pour les films réalisés avec plus de moyens ! », explique Franck Prado. Cette année, nous avons développé les équipes à l'intérieur de l'organisation, équipes de présentation des personnalités, de pilotage, d'information pour structurer l'accueil et faire en sorte que les festivaliers puissent se rencontrer et communiquer plus facilement entre eux ! En quatre jours de festival, il s'agit de mettre en synergie les 40 participants, les intervenants territoriaux, les partenaires locaux et le public. Mais toute l'équipe d'animation

gruissanaise de la brèche, avec Gau- Alain, Jean-Laurer- qui, depuis plusieurs- rent le chantier d' présentation du Fe-

L'ÉQUIPE SAIT S
Monter et démant- d'animation dans- festations culturel- par tous les temps- l'extérieur, l'équipe- s'adapter à toutes- assure dans la pé- pétente. Sous la h- thier, sculpteur de- met en situation l' p- plénière du Palais d- l'installation de tr- situant les élém- nement : la mer, la- lins de Gruissan,- sentant le cons- partenaires et un- bonnet réservé au- des films en comp- tre grands écrans- pour leur promotion- ponctué d'anciens- tours de pont d'é- nes de films, d'une- belles affiches de- balisage rouge au- lées de circulation- pro sous les sunlig- A noter dans le c- tous les films en- ront reprojétés le s- nérer à partir de- au public gratuit-

FESTIVAL DE GRUISSAN

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2003 • LA DÉPÊCHE

GRUISSAN

A Ciné Ma Région, en projection off

« Les Sabots de Vénus »



■ Toute l'équipe du premier long métrage « Les Sabots de Vénus » de Jimmy-Paul Cotti présenté au Festival de Gruissan.
Photo DDM -

— Dans le cadre du Festival, outre les 22 courts métrages en compétition, sont présentés en marge, quelques films long-métrage. Normal puisqu'un Festival est censé faire connaître une production cinématographique à un jury compétent. L'enjeu pour un réalisateur est donc de gagner, d'être reconnu et distribué. Lors d'un forum présentant un débat : « Quels sont les atouts pour la production cinéma-

tographique et audiovisuelle en France », Patrice Begay, directeur de la communication Wanadoo Europe, a détaillé le management de l'industrie du cinéma sur Internet par le placement du film. «... Accompagner le film dans toutes ses étapes, du placement de produit dans les films en tournage à l'accompagnement media du film lors de sa sortie en salle, puis en DVD/VHS est la promotion que promet

Wanadoo », explique Patrice Begay. Les chiffres sont éloquentes : avec 8,8 milliards de clients en Europe (France, Angleterre, Pays-Bas, Espagne) en première audience francophone, Wanadoo a pour politique d'accompagner les distributeurs dans la médiatisation de leurs films avec l'audience du web : plus de 3 milliards pages vues par mois à fin juin 2003.

Egalement « Partenaires de jeunes talents », à côté des « blockbusters », Wanadoo soutient aussi de petits films (qui sortent sur un nombre très limité de copies)... Reste au réalisateur à se positionner pour être distribué ! Avec la réalisation de son premier long métrage, largement applaudi lors de sa projection au Palais des congrès, Jimmy-Paul Cotti a un parcours atypique d'autodidacte du cinéma. Mécanicien puis vendeur de voitures, un concours de vente lui fait gagner un billet de voyage au Kenya qu'il échange contre une caméra super 8 mm. Il écrit ses scénarios la nuit et réalise des courts métrages fictions d'aventure, documentaires sélectionnés au Festival de l'URCCM à Cannes et Avignon.

Puis avec un concours de circonstances assez étonnantes, il réalise son premier long métrage, film d'auteur grand public avec la prestation prestigieuse du célèbre comédien Christian Barbier, force tranquille du film et l'électron libre Jean-Paul Egalon, comédien (et sculpteur) bourré de talent, avec le concours de Arlette Ménard, Nathalie Lasserre (amateurs) et le concours de la chienne « Sandy ». «... Un grand bol d'air frais !», commente la productrice Rolande Gayet, « le film a été tourné avec très peu de moyens financiers (1,5 MF). Toute l'équipe a accepté de tourner bénévolement ! Une performance due à la passion et à l'amitié ! ». Un film vrai, humain, ponctué de symboles, des images superbes, dans une construction en boucle où la vie quotidienne se mêle à l'imaginaire, sans retour en arrière, avec une progression linéaire dans la progression dramatique où l'intrigue monte en puissance jusqu'à la « non fin ». Mon projet ? répond Jimmy-Paul, «... avoir le droit et les moyens de recommencer ! ». ■

« Une œuvre aboutie n'est pas forcément synonyme de gros sous »

F.A: L'Indépendant du Midi

L'INDEPENDANT DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 2003

NARBONNE

CINEMA

A Gruissan, dans les pas d'un artisan-cinéaste

"Les Sabots de Vénus" est le premier long-métrage de fiction de Jimmy-Paul Coti.



L'équipe du film, qui compte notamment l'acteur Christian Barbier, héros du feuilleton "L'Homme du Picardie". Photo Ph Leblanc.

Ils incarnent l'autre image de Ciné ma région. Pas celle "paillette et show bizz", même si les célébrités sont indispensables à l'existence du festival. Eux font du cinéma avec rien, et prouvent qu'une œuvre aboutie n'est pas forcément synonyme de gros budget. Le succès remporté lors de sa projection par "Les Sabots de Vénus", produit par la société indépendante CG film, basée en Camargue, est là pour le prouver. Dans les années 70, le réalisateur de ce premier long-métrage, Jimmy-Paul Coti s'appelle encore Jean-Pierre Coindet. Il est représentant en automobiles, mais déjà travaillé par le cinéma. Bon vendeur, sa direction le récompense par un voyage au Kenya, qu'il échange aussitôt avec un collègue contre du matériel de cinéma super 8 ! "C'est comme ça que j'ai commencé à tourner. Et comme j'avais envie de dire des choses..." Depuis, l'homme n'a jamais cessé de pratiquer le système D. Et comme il ne reste jamais les deux pieds dans le même sabot, il n'hé-

site pas à bricoler lui-même ses outils de tournage. "Je me suis par exemple fabriqué une louma (caméra sur pied télescopique, NDLR). Elle a des freins hydrauliques, elle marche très bien ! Je vais même la louer à France 2 !" lance-t-il, avec l'enthousiasme qui ne le lâche pas une seconde. A ses côtés, Rolande Gayet, sa compagne, directrice de la maison de production. Elle parle des nombreuses œuvres qui ont précédé "Les Sabots de Vénus" : "Il y a eu un premier court-métrage d'aventure, un documentaire sur les pompiers, et d'autres sur le sport, multi-diffusés à la télévision".

Mais la fiction qu'ils viennent de présenter à Gruissan est sans doute le bébé dont ils sont le plus fier. "Dans le scénario, j'ai pu glisser quelques coups de gueule sur le sang contaminé et la vache folle" précise Jimmy-Paul Coti, fier d'avoir utilisé son support préféré pour faire passer quelques idées. Mais justement, tout, chez lui, indique qu'il n'a pas fini de faire parler sa caméra.

F. A.

« Un film d'Auteur Grand Public qui a recueilli l'enthousiasme du public »...

La Dépêche du

La Dépêche du Midi

NARBONNE PA

GRUISSAN

Jimmy Paul Coti présente les «Les Sabots de Vénus»

Lors de la cinquième édition du Festival Cinéma Région, qui s'est déroulée du 24 au 27 septembre 2003, fut présenté le premier long-métrage du réalisateur Jimmy Paul Coti «Les sabots de Vénus», film d'auteur grand public qui a recueilli l'enthousiasme des spectateurs en projection hors compétition.

En avant-première publique ce mercredi 24 mars, à 21 heures, à l'amphithéâtre du Palais des congrès, sera projetée cette réalisation cinématographique dont l'acteur principal est le célèbre Christian Barbier, incarnant le rôle pivot du vieux montagnard qui refait le monde en écrivant des histoires. Après la projection du film, un débat sera animé par toute l'équipe avec la présence du réalisateur Jimmy Paul Coti, la productrice Rolande Gayet et les comédiens Jean Paul Egalon et Nathalie Lasserre.

Le jeudi 25 mars, à 9 h 30, une projection sera consacrée aux enfants scolarisés. Dans le cadre de l'opération «Aide au cinéma en milieu rural», financé par le conseil général depuis 1982, Ciném'Aude 2000 présente ce film



Le réalisateur Jimmy Paul Coti, la productrice Rolande Gayet, le comédien Jean-Paul Egalon et le célèbre Christian Barbier. Photo DDM.

en exploitation d'une animation cinématographique. Avec une subvention annuelle du conseil général et le soutien de la ville de Gruissan, qui finance cette action ponctuelle par l'accueil de l'équipe réalisatrice, Gérard Barbez, responsable de Ciném'Aude

2000, qui distribue trois villes et treize villages du département, peut ainsi sensibiliser un multi-public à la réalisation et connaissance d'un film par l'approche des différents acteurs et réalisateurs.

À voir absolument, ce film

d'aventure émouvant, aux images superbes, le mercredi 24, à 21 heures, au Palais des congrès. Ce film sera également projeté à Pépieux le 26 mars; à Lézignan les 27, 28 et 30 mars; à Quillan les 31 mars, 1er et 2 avril, et à Limoux les 3, 4 et 6 avril.

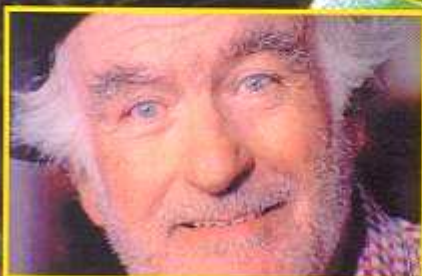
COUVERTURE COULEUR
pour Christian Barbier et Jimmy-Paul Coti

La vie des gens au cœur de notre terroir

L'ESCOUBO

Magazine

Gard rhodanien, Haut-Vaucluse, Drôme provençale, Ardèche méridionale



**Rencontre avec
Christian Barbier**



**Zoom: Jimmy Coti,
réalisateur**



**Pastaga limonade,
frottée à l'ail et à...**

Yves Daniel, artisan
créateur de vitraux,
à Bollène



Christian Brunet, chef de
cuisine, à Montoux



Anaïs Lheureux, chanteuse,
à St Laurent des arbres

**À voir,
à faire
au cœur de
notre terroir :**
événements,
manifestations,
contacts...

>> Rencontre

Christian Barbier : un grand parmi les grands

Comment ne pas parler de Christian Barbier sans prononcer une seule fois le titre de ce fameux feuilleton de la télévision française - quand celle-là était encore une source de plaisir - : « l'homme du Picardie ».

Même s'ils arrivaient à reconnaître ce grand acteur de par son visage inoubliable de bonté et de gentillesse, les téléspectateurs avaient des difficultés à retrouver son nom. Aujourd'hui après une carrière époustouflante, quand on pense aux 60 films à son actif, Christian Barbier prend place dans le grand livre du cinéma. Il y a une chose qui m'ennuie quand on dit que Christian Barbier a tourné avec les plus grands ! C'est que lui-même fait partie des plus grands. Alors pourquoi ne dirait-on pas un grand qui tourne parmi les grands ? Il est sûr qu'il a été bien entouré : Signoret, Delon, Gabin, Belmondo, Lino Ventura. Dans sa longue filmographie, on retiendra : « la maison assassinée », « trois hommes à abattre », « l'année de l'éveil », « les granges brûlées », « l'armée des ombres ». En tout cas, d'après sa femme Maguy Barbier, il est incontestable que le rôle qui met en valeur la vraie personnalité de son mari est Joseph Bochet dans le dernier long-métrage de Jimmy Coti « les sabots de Vénus » un rôle de grand-père original qui donne aux spectateurs l'envie de le suivre, d'être son voisin ou tout simplement son ami.



>> Cinéma

« Les sabots de Vénus » film de Jimmy Coti

Ce qui me paraît intéressant dans la démarche que j'ai entreprise en allant à la projection de ce film, c'est que je ne connaissais ni l'histoire, ni les acteurs, ni le réalisateur. Pour une fois, j'allais découvrir un film sans avoir été matraqué par des bandes annonces. Bien m'en a pris ! Dès les premières images, je me suis enfoncé dans mon fauteuil cherchant la position la plus confortable de façon à ne pas manquer un seul centimètre de pellicule. Une première question me vint à l'esprit : mais qu'est ce qu'on veut trouver en achetant des films américains pour nous distraire après une journée de boulot ? Je me le demande encore. Un film comme les sabots de Vénus a tout pour plaire : une histoire bien ficelée, des acteurs à la hauteur de leur art, des décors d'intérieurs comme si on y était, des paysages à faire rêver et une réalisation ingénieuse. En parlant de réalisation, je me souviens d'une phrase de Jimmy Coti, le réalisateur du film : « on pense avec son cœur ou avec son cerveau, pour le film « les sabots de Vénus », j'ai pensé avec les deux ».

Cet homme qui ne pense qu'à rassembler le public pour être en communion, a un immense respect pour tout ceux qui l'ont aidé dans sa tâche et quand il précise : « le générique est long mais restez jusqu'à la fin car il y a le nom de tous les figurants », on croit rêver ! Qui est cet extraterrestre du cinéma qui pense aux autres ? Né à Vitry-le-François, ce cinéaste indépendant est un véritable professionnel. Ce poète de la caméra, amoureux fou de la nature utilise avec audace une construction de film qui lui a valu d'être retenu dans le cadre des projections Cannes Cinéphiles à l'occasion du dernier festival de Cannes.

En ayant choisi des paysages comme ceux de son enfance au côté d'Heidi et Pierre, Jimmy Coti fait valser les



scènes d'action entre James Bond et le commandant Cousteau. Un instant ! Je me redresse sur mon fauteuil pour ne pas perdre une miette de ce qui va être trop court à mon idée quand le rideau sera tombé sur l'écran. À la lecture de sa filmographie, Jimmy Coti enchaîne : les courts-métrages, les documentaires, les téléfilms, les scénarios, et tout ça dans tous les formats : super/8mm, 16 mm, 35 mm. Vous brossez sa carrière serait pour moi une perte de temps, car à ce niveau là, il vaut mieux venir le voir. Oui ! Là aussi on reste bouche bée. Enfin un réalisateur qui va avant et après le film, vous donnez des explications, dialoguer avec vous, raconter des anecdotes...

Vraiment on doit être dans l'espace !

Le film est fini, j'ai attendu la fin du générique et j'ai vu défiler les dizaines de noms

des figurants, des techniciens, des sponsors, etc. J'ai suivi le flot des spectateurs jusqu'à la sortie et je suis revenu à la réalité. Profiteur comme je suis, j'y retourne un peu en vous résumant l'histoire : Une chienne porteuse d'une nouvelle maladie s'échappe d'un laboratoire. Le biologiste Hubert Fontaine, un aventurier entre Indiana Jones et Géo Trouvetout tente de découvrir une orchidée sauvage en voie de disparition essentielle à la fabrication d'un sérum quand, entre barbouzes et sport de l'extrême, il croise le chemin de Joseph Bochet, un montagnard qui soigne par les plantes.

Avec aujourd'hui plus de 10 000 entrées, les trois copies du film tournent sans cesse. Et à entendre les commentaires des spectateurs après chaque projection, il se pourrait que le nombre de copies augmente afin d'en pourvoir toutes les salles qui souhaitent avoir ce titre sur leur programme.

Un seul point à souligner qui mérite l'attention des institutions régionales et nationales, c'est qu'avec des aides financières, le film « les sabots de Vénus » pourrait se permettre d'autres sorties digne de ce nom. Ah oui ! Un truc aussi, un fait rare, à la fin du film : la salle a applaudi.

Yves Furic



Production CG Film, un site www.cg-film.com

Où voir « les sabots de Vénus » à Balaruc-les-Bains jusqu'à la fermeture de la station début décembre.

Renseignements : 06 81 09 94 20

Page 1/2

Colette Inval
2, rue des Arcades
84 830 Clapiers

Clapiers, le 30.07.2015

Monsieur,

Comme je vous l'ai dit, à
l'issue de la projection de votre
film "Les Sabots de Vénus" dans
notre ville, André Gide a pu
prétendre que "ce n'est pas avec
de bons sentiments, qu'on fait de
la bonne littérature", vous, avec
de bons sentiments, vous avez
su faire un bel et bon film.

Voir page 2

Notre monde, bonifié par

COURRIER DES SPECTATEURS

Page 2/2

l'argent, les faux-semblants, la
barbarie, l'égoïsme, la partiali-
té, peut encore se réjouir que
des hommes, comme vous, mènent
à bien une œuvre de paix et de
bonté.

Merci à vous, à votre productrice
et à vos interprètes.

Orwa

MULTIPLEXE DE SALLANCHES

Même les jeunes se déplacent pour Les Sabots.

Melle Sandrine Dargaud
322, route de Vely
74300, Magland

N^R Jimmy Cotti,

Je me presente. Je m'appelle Sandrine, j'ai 19 ans et je suis loin d'être critique de cinema. Cependant, Jeudi 7 octobre, j'ai emmené ma petite famille (Noriana, 11 ans et David, 24 ans) voir votre film, les Sabots devenus au cinema de Sallanches.

Etant plutôt une jeune femme rebelle, bonissent les films commerciaux grand public (américain ou non), allant au cinema pour voir uniquement des petits films peu commercialisés à petit budget ou des films d'auteurs. Etant née en Haute-Savoie, j'ai tout de suite couru voir votre film à sa sortie.

En effet, votre film m'a touché au plus au point, et je dois vraiment vous remercier de m'avoir emue de la sorte.

Je pense que vous avez su plaire à tout type de public : de l'action, des sentiments, de la culture, de l'humour...

Je vous trouve beaucoup de mérite quant à vos choix de récits, car il a été puisé en pleine nature.

J'aimerais savoir si il est possible de vous l'acheter en DVD, pour avoir plus qu'une trace de ce film magique.

J'aimerais également connaître vos autres films alors si vous souhaitez me faire de la "Pub",...



Les Sabots de Vénus égal au film "Une Hirondelle a Fait le Printemps"

M. et Mme Gabard de Balaruc-

Balaruc les Bains, Mardi 14 Mai 2005

Monsieur,

J'imité M. Barbier "grand Monsieur du Cinéma"
(l'Homme du Picardie, feuilleton vu et apprécié lorsque nous
avons nos époux et moi-même 12 à 13 ans) en prenant la
plume et non le clavier, pour vous faire part de nos
réactions sur votre film.

C'est un film pur et réaliste où tous les acteurs,
figurants et techniciens sont d'un très grand talent.

Un petit mot sur les paysages : ils sont magnifiques
et il fait bon vivre en France !!!

Moi époux et moi-même avons apprécié de
converser avec vous et vous disons que votre film pour
nous est l'égal d'une Hirondelle fait le printemps.

Félicitations à vous et à toute votre équipe
et

Continuez à réaliser des films.

Mme Gabard-Cotelle

Michel

le 25.5.2005, j'essaierai de venir voir à 21h. votre film. à Balaruc les Bains.